

L'importance du premier cours

Lorsque l'on est dans le feu de l'action comme en plein trimestre, il n'est pas si facile de se documenter. Suite à une réflexion sur le rôle des conseillères pédagogiques, l'idée nous est venue de créer une publication permettant de transmettre des petits trucs tout simples mais toujours pratiques. Le *Flash info* fournit des idées, des méthodes et des trucs de type pédagogique sous forme de fiches de référence à collectionner. Nous espérons que ce nouveau mode d'échange vous sera des plus utiles. N'hésitez surtout pas à nous contacter si vous avez vous aussi des idées ou des trucs à partager!

Josée Mercier, Marie-Hélène Nollet et Marie-Claude Pineault

QUELS SONT LES ÉLÉMENTS CLÉS DU PREMIER COURS?¹

La première rencontre entre les élèves et le professeur est déterminante pour la réussite de l'ensemble du cours; c'est dans le premier contact que se forment, et souvent se figent, les « images » que les élèves se font des divers aspects du cours.

Montrer l'importance du cours

Notre cours se situe dans un programme; quels sont donc les autres cours qui le précèdent, l'accompagnent ou le suivent? Quelle est la spécificité de celui-ci? Quels en sont les intérêts et les enjeux majeurs? La motivation des élèves dépendra d'abord de la réponse que nous donnerons à ces questions.

La volonté des élèves de s'engager à fond dans ce cours-ci découlera aussi, et peut-être davantage, des retombées personnelles et durables que chacun pourra y trouver, c'est-à-dire des valeurs de motivation intrinsèque mises en relief par le professeur.

Ce dernier point constitue sans doute un objectif clé, et un défi majeur, de la première rencontre : faire voir aux élèves que notre cours peut être pour eux l'occasion d'acquérir des habiletés intellectuelles, intrapersonnelles et interperson-

nelles qui sont transposables dans d'autres domaines et utilisables dans diverses situations importantes de leur vie personnelle; par exemple, lorsqu'on examine les habiletés et les démarches intellectuelles requises pour réussir des cours de mathématiques ou de littérature, on constate que ces cours peuvent procurer, au-delà d'une formation spécialisée, une formation fondamentale peut-être plus importante encore, comme le montre avec éclat le fait qu'on ait enseigné, pendant des siècles, deux langues mortes, le latin et le grec ancien, quasi exclusivement pour leur apport sur le plan de la formation intellectuelle fondamentale.

Expliquer le partage des rôles et des responsabilités

Dans la réponse à la première question, « Quel est l'essentiel du rôle de professeur? », nous avons vu qu'il fallait faire comprendre aux élèves que c'est à eux et à eux seuls qu'incombent toutes les tâches et responsabilités de l'apprentissage, tandis que celles du professeur résident dans la création de situations propices aux démarches de l'élève; le moment est venu, dans ce premier cours de la session, de préciser comment ce partage des rôles va se concrétiser.

Voici, à titre d'exemples, des questions dont chaque élève devra avoir très bien compris la réponse pour l'ensemble du cours:

- quelle participation attend-on de moi en classe?
- que dois-je avoir étudié ou fait avant chaque cours?
- que dois-je étudier ou faire après chaque cours?

¹ Les informations présentées dans ce *Pédagogotruc*s sont une reproduction de : Ulric Aylwin. *Petit guide pédagogique*, Montréal, AQPC, 2000, p. 21-38.

- que faire quand j'ai un problème d'apprentissage?
- que faire quand je manque d'intérêt ou de motivation?
- quels sont les autres problèmes dont la solution relève de ma propre initiative? etc.

Et voici le genre d'explications que le professeur pourrait avoir donné sur son propre rôle:

- comment je vais susciter la motivation;
- comment je vais soutenir l'intérêt;
- comment je vais favoriser l'assimilation;
- comment je vais permettre à chaque élève de savoir constamment où il en est dans ses apprentissages;
- comment je vais essayer de diagnostiquer les difficultés de chacun;
- comment je vais utiliser au mieux les ressources du groupe;
- comment je vais intervenir en classe;
- quelle disponibilité j'offre entre les cours; etc.

Bref, il est essentiel que les élèves ne sortent pas de la première rencontre sans avoir une image concrète, claire et détaillée de leurs tâches et responsabilités dans le cours qui commence, et du type d'aide que leur offre le professeur.

Faire les présentations

On voit par ce qui précède que le premier cours est l'occasion de faire connaissance de part et d'autre.

Le professeur a besoin de connaître les caractéristiques et les attentes de ses élèves, comme ceux-ci de savoir à quel genre de professeur ils auront affaire.

La présentation des élèves

Si les élèves ne se connaissent pas déjà, il peut être utile de faire en sorte qu'ils fassent connaissance les uns avec les autres, de façon à rompre l'isolement, réduire le stress d'une première rencontre et commencer à sentir l'appartenance à un groupe. Parmi les nombreuses façons de faire se présenter les élèves, en voici une qui est simple et efficace.

Il s'agit de faire faire les présentations par dyades; les choses se déroulent comme suit. Les élèves, deux par deux, s'interrogent mutuellement en vue de présenter l'autre lors de l'étape suivante, alors que A présentera B, et vice versa. Pour faciliter l'interview entre élèves, le professeur aura pris soin de donner une liste de thèmes tels que les suivants:

- le nom;
- l'origine scolaire ou professionnelle;
- la qualité, aptitude ou facilité majeure en tant qu'étudiant: l'attente principale vis-à-vis du cours;
- la qualité ou la caractéristique préférée chez un professeur;
- tout autre trait personnel ou attente que souhaite exprimer l'élève interrogé.

(Il faut prévoir au moins dix minutes pour cette double interview.)

Vient ensuite la plénière, dans laquelle chaque élève présente son camarade.

Dans ce tour de table, vous avez le choix entre deux attitudes: soit laisser s'exprimer les élèves sans intervenir, soit commenter, plus ou moins longuement, ce qui est dit au sujet de la qualité dominante d'un élève, de son attente principale face au cours ou de la caractéristique souhaitée chez un prof, si vous choisissez d'introduire ainsi vos commentaires à l'intérieur du tour de table des élèves, vous aurez du même coup atteint en partie le deuxième objectif qui est de vous présenter vous-même aux élèves.

La présentation du professeur

Si vous avez utilisé la formule décrite précédemment, vous aurez sans doute déjà énoncé plusieurs choses qui vous caractérisent, mais il reste sûrement des informations à donner qui sont de nature à satisfaire la curiosité légitime de vos élèves.

N'oubliez pas, en effet, que vous tenez dans vos mains le sort de vos élèves, non seulement pour leur réussite dans ce cours-ci, mais encore pour l'obtention de leur diplôme; il est donc normal qu'ils puissent se faire une idée de la sorte d'oiseau rare que vous êtes.

Et n'oubliez pas, non plus, que tout ce que vous faites dans le premier cours doit contribuer à vos objectifs de motivation des élèves et de clarification des rôles respectifs. C'est dans cet esprit que la présentation des élèves, telle que suggérée, a eu lieu, et c'est dans ce but que vous devriez, si possible, présenter les aspects suivants de vous-même.

- Les motifs pour lesquels on s'est spécialisé dans cette discipline; ceci est une excellente occasion, en montrant le sens et l'importance qu'a eue dans notre vie la matière que nous enseignons, de développer la motivation intrinsèque de nos élèves.
- Les valeurs principales auxquelles on tient dans l'enseignement: une façon d'afficher nos couleurs, de clarifier la conception de notre rôle et de laisser voir certaines attentes fondamentales vis-à-vis des élèves.
- Les grandes lignes ou étapes de notre carrière; cela permettra aux élèves de mieux interpréter nos décisions et nos choix pédagogiques.
- Les autres champs d'intérêt que l'on cultive; cela montrera que nous ne sommes pas bornés à notre seule discipline et que nous sommes

sensibles au fait que nos élèves aussi ont d'autres intérêts en dehors de notre cours.

Beaucoup d'autres renseignements sur soi peuvent être donnés aux élèves, selon le style de chacun et ce qu'on perçoit des attentes du groupe.

Commenter le plan du cours

Présenter le plan du cours est sans doute la première chose qui vient à l'esprit lorsqu'on pense au contenu du premier cours; c'est aussi l'élément qui se prête à la plus grande variété des modes de traitement.

Une première formule consiste à distribuer le texte « Plan de cours » et à le commenter point par point; cette façon de faire est convenable, mais elle risque d'être lourde et fastidieuse. Il existe deux façons plus dynamiques de présenter le plan de cours.

La première a déjà été évoquée, elle consiste à faire passer les principaux « messages » du plan de cours à travers la présentation des élèves et du professeur, ainsi que par le biais de l'explication des valeurs motivantes du cours et de la clarification des rôles du professeur et des élèves. Dans ce cas, il ne reste à préciser que les modalités d'évaluation et les diverses politiques de l'établissement.

La deuxième façon met davantage en valeur le texte « Plan de cours ». Dans ce cas-ci, le professeur distribue aux élèves une liste de questions portant sur les objectifs, le contenu et l'organisation du cours, questions auxquelles les élèves, en sous-groupe, devront chercher la réponse dans le plan de cours. Excellente façon, on le voit, de favoriser l'interaction des élèves tout en assurant une assimilation dynamique des idées du plan de cours. Quel que soit le mode de présentation choisi, il faut s'assurer que les élèves reçoivent le message que le plan de cours est un texte de grande importance.

Construire le déroulement du premier cours sur le modèle de la suite des cours à venir

La caractéristique principale de la structure du premier cours tient dans ce que celui-ci soit une illustration fidèle de ce que seront les autres cours de la session.

Ici plus que jamais se vérifie l'axiome de Mac Luhan: « The medium is the message »: le « medium », c'est-à-dire la façon dont se déroule le premier cours, constitue le « message » principal que retiendront les élèves.

Ainsi, le professeur qui prend trente minutes pour « dire » qu'il tient à ce que ses élèves soient actifs, alors que ceux-ci sont alors maintenus dans une écoute passive, fait passer le message que, au fond, il n'est pas intéressé à leur donner le premier rôle dans la relation pédagogique, et que cette dernière sera une relation d'enseignement plus que d'apprentissage.

De même, le professeur qui insiste sur l'importance de savoir travailler en équipe, mais qui n'organise aucune activité en sous-groupe lors du premier cours, se contredit radicalement.

Encore plus criant est le manque de cohérence d'un professeur qui affirme avoir un contenu à enseigner qui excéderait normalement les heures disponibles... et qui n'occupe même pas efficacement les heures du premier cours, ou, encore, qui laisse partir les élèves sans leur avoir donné du travail à faire en préparation pour le prochain cours.

Bref, quand on passe en revue sa stratégie du premier cours, le critère d'évaluation principal est celui de la conformité entre la forme et le contenu de ce premier cours avec les valeurs, les objectifs, les exigences et la forme des cours qui suivront.

Amorcer les apprentissages

La meilleure façon de montrer que notre cours est bourré de contenu est d'en amorcer l'enseignement dès la première rencontre. Cela peut se faire de deux façons.

La première est la vérification des connaissances requises pour aborder le présent cours. Cette vérification doit être faite, cependant, avec doigté: il faut s'assurer non seulement qu'on ne mettra pas les élèves mal à l'aise en leur posant des questions qui les amènent à se juger incompetents ou à s'effrayer devant les défis du cours qui va suivre, mais encore qu'on fasse en sorte que les élèves y trouvent une occasion de se féliciter intérieurement, de prendre confiance en eux-mêmes et de croire à leur réussite dans le cours qui commence. Les questions posées seront donc étudiées en sous-groupe, à la fois pour éviter les blocages individuels et pour amorcer la collaboration entre les élèves.

La deuxième façon est de passer directement, dans la dernière partie du premier cours, à l'étude d'une première tranche du contenu de la session. Ici encore, il est essentiel d'éviter d'effrayer les élèves par une entrée en matière qui les fasse se sentir incompetents ou face à une immense montagne à escalader.

Prévoir les imprévus

Il est rare que tout se présente idéalement et que l'on puisse commencer son cours exactement comme on l'avait imaginé! Voici quelques « surprises » qui ne devraient pas nous surprendre.

Le retard ou l'absence de nombreux élèves. C'est l'ennui le plus fréquent lors du premier cours. Il faut avoir en réserve des sujets de conversation et des exercices qui soient valorisants pour les élèves présents, tout en étant non pénalisants pour les absents.

L'absence du matériel pédagogique. Il peut s'agir du plan de cours qui n'est pas imprimé à temps, ou de tout autre matériel pédagogique sur lequel on comptait; il faut, bien sûr, avoir prévu des solutions de rechange.

L'inadéquation du local. Il se peut qu'on ne dispose pas des appareils voulus ou de l'arrangement des tables qu'on voulait, ou que fasse défaut tout autre élément sur lequel on comptait; on devra donc avoir prévu des solutions de rechange.

Conclusions

Il n'y a jamais de deuxième première rencontre: il faut, par le genre de premier contact qu'on établit, établir le genre de relation que l'on souhaite; les traits fondamentaux de notre pédagogie doivent donc caractériser notre premier cours: le style de notre premier cours est le seul grand message que retiendront nos élèves.

Le premier cours est l'occasion, ou jamais, de renforcer l'image positive que les élèves doivent avoir d'eux-mêmes, et de faire passer le message « qu'ensemble nous réussirons ».

QUE FAIRE POUR SURMONTER LE TRAC DU PREMIER COURS?

Il faut d'abord savoir que le trac est inévitable; même les professeurs chevronnés ne peuvent voir approcher la minute du premier contact avec un nouveau groupe sans nervosité. Pour éviter, cependant, que le trac nous paralyse, il y a, entre autres, les moyens suivants.

Avoir des attitudes réalistes

La plus importante condition pour éviter que nous submerge la peur d'affronter un groupe est celle qui consiste à être persuadé qu'on n'a pas, justement, à « affronter » qui que ce soit; un cours n'est, au fond, que l'occasion et le lieu d'échanges entre, d'une part, des personnes venues demander de l'aide pour apprendre et, d'autre part, une personne spécialisée dans l'aide à l'apprentissage.

Il faut, à ce sujet, lire les deux parties qui précèdent, ou l'on explique le rôle du professeur, puis les idées fausses à éliminer.

Éviter de s'exposer

Il faut prendre soin de ne pas créer un cadre physique anxiogène, tel que celui qui va exister si on se tient devant la classe attendant que s'établisse un silence lourd et dramatique, et que l'on soit alors confronté à 30 élèves qui nous fixent de leurs soixante yeux... Recourons plutôt au procédé suivant.

Ce moyen consiste à détourner l'attention des élèves vers une source d'information autre que le professeur; il suffit, par exemple, de faire travailler les élèves sur le plan de cours qu'on distribue, ou de commenter soi-même le plan de cours; on peut aussi avoir préparé un acétate, ou un texte au tableau auquel on se référera pour l'entrée en matière; bref ce qui importe c'est de s'assurer qu'on évitera une situation de face à

face en tournant l'attention de tous vers un troisième terme ayant la forme d'un texte à commenter ou d'une tâche à faire.

Démarrer progressivement

- Arriver cinq à dix minutes avant le début du cours et entamer la conversation avec les personnes qui se présentent; cela donne souvent des anecdotes à partir desquelles on lancera les premières minutes du cours. Cela permet, à tout le moins, de commencer à parler... et donc de se décrisper la gorge et d'obliger les poumons à s'oxygéner.
- Dans la même ligne, prévoir diverses actions « physiques » à faire dans les premières minutes du cours: choses à écrire au tableau, texte à distribuer, objets à ranger, tables à déplacer... n'importe quoi pour s'obliger à bouger, à respirer, à entrer en contact, à se mettre en mouvement.
- Demander aux élèves de s'identifier (la pression sera sur eux) et de répondre à une question partant sur ce qu'ils attendent du cours, ceci permet de commenter, chaque fois ou presque, l'attente de chaque élève en rapport avec ce qu'apportera le cours. De cette façon, on présente progressivement tout le cours, on établit un dialogue avec tous et chacun... et on oublie qu'on avait le trac.
- En prolongement de ce qui précède, ce qu'il faut éviter, en général, c'est d'accentuer les images « professeur » et « élèves ». Commencer par un discours professoral, c'est multiplier par dix le stress pour le « professeur ».

Conclusions

Le stress du premier cours est diminué des trois quarts lorsqu'on voit la relation maître-élève non pas comme un face-à-face, mais comme un coude-à-coude vis-à-vis d'un but commun.

Il faut prendre tous les moyens pour que l'attention, sinon la pression, durant les trente premières minutes du premier cours soit non pas sur soi, mais sur les élèves.

DOCUMENT PRÉPARÉ PAR
Josée Mercier, CP
Marie-Hélène Nollet, CP
Marie-Claude Pineault, CP
Nicole Coats, agente de bureau

DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE
Vous pouvez nous joindre au poste 2202